

A la découverte de LIFT



A PLUSIEURS REPRISES DANS

Le Chênois, j'ai eu l'occasion de vous présenter Emmanuelle Richoz Zogg. En effet, dans le cadre du Cycle de la Gradelle, elle organise chaque année des ateliers destinés aux jeunes, de façon à leur faire découvrir le monde du travail. Ces ateliers réunissent des professionnels de tous horizons, aussi bien des professeurs d'université que des gardiens de prison, des directeurs d'assurances ou des micros mécaniciens. L'essentiel pour elle est de faire comprendre aux jeunes que la vie professionnelle n'est pas un long fleuve tranquille. Et qu'au cours de leur existence, ils seront amenés à travailler dans un domaine, puis dans un autre, l'essentiel étant de faire un métier aussi passionnant que possible et permettant de vivre confortablement. L'infatigable M^{me} Richoz Zogg a implanté avec son collègue Dominique Dietrich, pour les élèves du cycle de la Gradelle, le dispositif national LIFT <https://projet-lift.ch>. Elle souhaite aujourd'hui lui apporter un éclairage pour le faire connaître et le renforcer.

Qu'est-ce que LIFT ?

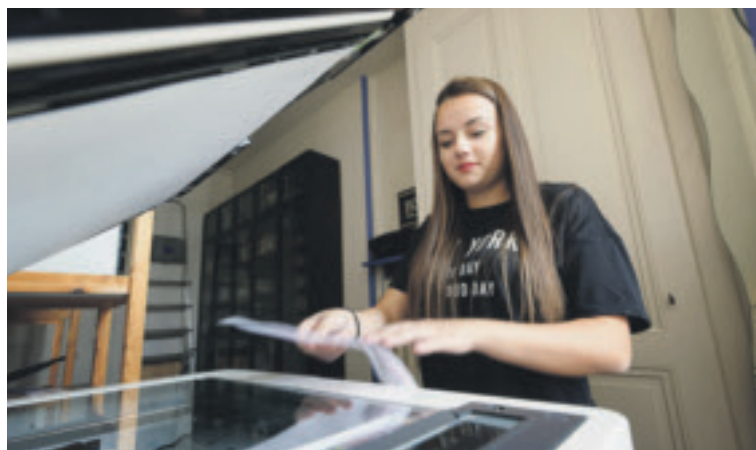
C'est un projet qui a pris naissance en Suisse alémanique et qui s'étend maintenant à tout le pays. Ce projet consiste à faire découvrir le monde du travail à des jeunes du Cycle d'orientation. Son ambition première est de prévenir les risques de non insertion professionnelle en fin de scolarité obligatoire.

A quand remonte ce projet ?

LIFT a été pensé par Mario von Cranach qui était professeur de psychologie à l'Université de Berne et lancé en 2006. Actuellement, ce sont plus de 300 écoles qui participent à ce projet qui soutient chaque année plus de 2'000 jeunes accueillis dans près de 4'000 entreprises partenaires.

En quoi consiste-t-il ?

Il s'agit avant tout de donner un avant-goût de la vie active à ces jeunes à travers des stages en entre-



© Philippe Krauer

prises ou dans les communes. Et ceci à raison de 3 heures par semaine, en dehors de leur temps scolaire.

A qui s'adressent ces stages ?

Ils sont surtout destinés à des élèves qui ne sont pas très scolaires, mais suffisamment curieux, motivés et volontaires pour s'engager dans un projet en dehors de leur temps scolaire. Ces expériences hebdomadaires en entreprise vont leur permettre de découvrir qu'au-delà du bulletin scolaire, d'autres compétences peuvent être valorisées qui leur faciliteront l'intégration au monde professionnel.

Quels sont les avantages de LIFT pour ces jeunes ?

Tout d'abord, ils vont découvrir le monde du travail. Ensuite, d'un point de vue psychologique, bien souvent ces élèves qui sont plus ou moins en échec scolaire ont une estime d'eux-mêmes relativement faible. Le fait de découvrir qu'ils sont capables de se débrouiller dans la vie réelle, en dehors de l'école, est bien souvent un déclic qui leur redonne confiance

en eux. Enfin, les attestations et recommandations récoltées auprès des patrons qui les ont accueillis, de même que les références qu'ils peuvent inscrire sur leur curriculum vitae, sont autant de points positifs qui leurs permettront de trouver une place d'apprentissage que leurs notes scolaires auraient en général rendues difficiles à obtenir.

Comment se passent ces stages ?

Les jeunes qui s'engagent dans un projet LIFT, fréquentent une place de travail hebdomadaire en se rendant, chaque semaine, durant 2 à 4 heures (maximum 3 heures/jour), en dehors des heures d'école, dans une entreprise de leur région. Les entreprises les accueillent pour une période de trois mois.

Est-ce que ces stages sont rémunérés ?

Oui, même s'il ne s'agit pas d'un salaire à proprement parler, ces jeunes reçoivent une petite indemnité de 5 à 8 francs de l'heure qui les conforte dans le fait qu'il s'agit bien d'un travail sérieux.

Qui finance ces projets ?

L'organisation, le développement, la mise en place, le financement et le suivi de tout projet local LIFT incombent aux écoles partenaires qui ont décidé de le mettre en place.

LIFT vient de remporter un prix...

Au mois de mai dernier, LIFT a été désigné lauréat du Prix Suisse de l'Éthique 2020. Ce prix de la Haute Ecole d'Ingénierie et de Gestion du Canton de Vaud récompense des projets menés dans les domaines de l'éthique et du développement durable par différentes organisations suisses.

Quels sont vos partenaires autour du cycle de la Gradelle ?

Actuellement, le service des routes de la commune de Chêne-Bougeries, l'EMS Eynard-Fatio et l'EMS du Nouveau Prieuré accueillent nos jeunes. Une de nos stagiaires devait intégrer l'équipe du restaurant le Passing mais, avec la pandémie, son stage a été reporté à septembre.

J'aimerais profiter de cette interview pour lancer un appel aux entreprises et mairies de la région pour les encourager à soutenir notre projet en accueillant un jeune. N'hésitez pas à nous contacter :

Véronique Lorenzini,
collaboratrice LIFT
pour la Suisse Romande
079 122 23 75 - veronique.lorenzini@jugendprojekt-lift.ch

Emmanuelle Richoz Zogg,
référente LIFT au CO de la Gradelle,
079 679 68 76 - emmanuelle.richoz-zogg@edu.ge.ch

PROPOS RECUEILLIS PAR
JEAN MICHEL JAKOBOWICZ



© Stefan Kaiser